



La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen

Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif

La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif

 [Télécharger La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir ...pdf](#)

 [Lire en ligne La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroi ...pdf](#)

**Téléchargez et lisez en ligne La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen
Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif**

254 pages

Extrait

Histoire de l'église Saint-Nicolas de Fribourg

Hans-Joachim Schmid

L'église Saint-Nicolas et la ville de Fribourg sont inséparables, la même histoire réunissant la ville et son église. Les deux ont été fondées à la même date. La communauté citadine s'exprimait à travers la liturgie et les services religieux. La municipalité exerçait son contrôle sur l'église Saint-Nicolas. Celle-ci, en retour, marqua de son empreinte la mentalité religieuse de la population dont elle forgea l'identité confessionnelle. A notre époque, la société moderne sécularisée a perdu les solides attaches de la foi et de la dévotion. Elle modifie ainsi les conditions d'existence de l'église Saint-Nicolas comme celles de toute la ville. Toutes deux sont soumises à des défis relevant de la pluralité des projets de vie individuels et de la variété des ethnies et des religions. Mais l'église Saint-Nicolas n'en demeure pas moins l'emblème de la ville et une composante permanente de la conscience de soi de la communauté citadine. Son histoire se manifeste à travers son architecture imposante et à travers l'influence décisive qu'elle exerce aujourd'hui encore sur la ville et sa population.

Nous ne disposons d'aucune charte relative à la fondation de la ville de Fribourg. Les chroniques de Peter de Molsheim et de Franz Rudella rapportent que la ville aurait été fondée en 1179, mais ces informations sont postérieures à cette date de plus de 300 ans. Les recherches de Pierre de Zurich ont bien montré que, contrairement à ce qui est rapporté dans les chroniques, le duc Berthoud (Berthold) IV de Zähringen a fondé Fribourg en 1157 déjà. La plus ancienne charte de la ville - qui ne nous est cependant parvenue que sous la forme d'une copie datant de l'an 1301 - revêt une importance décisive dans le cadre de cette argumentation : Berthoud y confirme en l'an 1177 ou 1178 l'abbaye de Payerne dans les droits qu'elle possède sur l'église paroissiale Saint-Nicolas sise en ville de Fribourg. Il aurait fondé la ville quelque temps auparavant et l'aurait dotée d'une église paroissiale. A cette occasion, des droits existants de l'abbaye auraient été lésés, droits qu'il ordonnait de rétablir. Le quart de tous les revenus de la paroisse serait versé à l'abbaye. Par la suite, la même charte nous apprend qu'un cimetière était déjà aménagé autour de l'église. La construction de la ville et de l'église devait donc avoir eu lieu longtemps auparavant. Sur la base de considérations plausibles, on a pu en estimer la date en l'an 1157, lorsque le duc Berthoud, de retour d'Italie et rejoignant ses terres dans la Haute-Rhénanie, traversa la région de Fribourg.

En 1182, Roger de Vico Pisano, évêque de Lausanne, consacra l'église de Fribourg qui se trouvait dans son diocèse. Il est très difficile de se faire une idée de l'avancée des travaux à ce moment. D'habitude, la consécration d'une église n'était pas subordonnée à son achèvement. Il était possible de ne consacrer que le chœur ou même le maître-autel seulement. Des travaux étaient encore prévus à Fribourg. C'est la raison pour laquelle l'évêque établit un privilège d'indulgence laissant entrevoir une remise de la punition de leurs péchés à tous ceux qui visiteraient l'église et lui feraient des donations. Selon les termes de la charte établie à cette occasion, on avait creusé quelque temps auparavant les fondations de l'église sur un terrain sur lequel aucune institution religieuse ne se trouvait déjà. La nouvelle église jouit dès le début d'une indépendance manifeste sur le plan du droit canon. Elle ne fut pas subordonnée à l'une des paroisses déjà constituées de la campagne environnante, comme ce fut le cas pour de nombreuses villes du nord des Alpes. La ville d'Ulm en est un exemple particulièrement frappant : son imposante église principale ne put se défaire du statut de filiale avant la fin du Moyen Age. Il en va de même de celle de Berne, dont l'église principale était subordonnée à la paroisse de Köniz. Fribourg, en revanche, acquit avant le tournant du XIIIe siècle déjà, non seulement le statut de paroisse indépendante, mais également celui de doyenné. La charte établie à l'occasion de la consécration désigne expressément le curé comme directeur d'un doyenné. Le cartulaire rassemblé en 1228 par le chanoine de Lausanne, Cuno d'Estavayer, contient la liste des doyennés du diocèse. Elle suit

vraisemblablement un ordre chronologique. Fribourg y figure avant Berne, à F avant-dernière place. Son statut reconnu de paroisse et plus encore de doyenné a renforcé son indépendance vis-à-vis de l'abbaye de Payerne. Il est illusoire de se poser la question des limites de la paroisse et du doyenné au cours des décennies qui ont vu sa fondation. En effet, l'appartenance indiscutable de chaque croyant à une paroisse, et donc une délimitation territoriale de celle-ci, n'est devenue obligatoire qu'après le décret du quatrième concile du Latran de 1215, selon lequel chaque laïc devait se confesser une fois l'an auprès du prêtre compétent de sa paroisse et recevoir la communion le jour de Pâques dans son église. Ainsi, le processus de consolidation territoriale était lancé. L'établissement de frontières bien définies allait prendre beaucoup de temps. C'est seulement à la fin du Moyen Age que se dessinent nettement les contours des paroisses. Celle de Saint-Nicolas s'étendait de part et d'autre de la Sarine. Le doyenné comprenait également les environs immédiats de la ville et s'étendait loin vers l'est, en direction de Berne. Présentation de l'éditeur

Le moment était venu de consacrer à la cathédrale Saint-Nicolas un livre qui soit à la hauteur de son importance culturelle et artistique. En fait, il s'agit de la première monographie proprement dite, car tous les ouvrages qui lui ont été consacrés jusqu'à présent appartiennent, soit à la catégorie des guides, soit à celle d'études strictement scientifiques, hors de la portée du grand public. Les auteurs - treize spécialistes renommés : historiens, historiens de l'art et musicologues - analysent et expliquent l'édifice et toutes les oeuvres qui entrent dans sa composition. L'illustration a naturellement une place très importante dans ce superbe ouvrage. La majorité des photographies ont été prises spécialement pour ce livre par Yves Eigenmann, photographe reconnu. Elles ne montrent pas seulement les vues «classiques» de la cathédrale, mais beaucoup d'aspects inconnus. Un grand nombre de détails qui n'avaient jamais été publiés jusqu'à présent ont été photographiés dans le cadre d'une campagne qui s'est étalée sur plusieurs mois.

L'iconographie originale de ce livre est le fruit d'une collaboration étroite et constante entre les auteurs et le photographe. Il y a peu d'édifices en Europe dont l'architecture et le décor reflètent autant de tendances différentes provenant de régions voisines et de foyers culturels parfois très éloignés. Le gothique français arrivé à son apogée y est aussi présent que l'art flamboyant de l'Alsace et de la Souabe, sans parler de la célèbre cathédrale Saint-Guy de Prague laquelle, à son tour, sert de modèle pour certaines parties de Saint-Nicolas de Fribourg. La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg - Miroir du gothique européen se veut être un livre conçu et rédigé par des spécialistes, mais destiné au grand public s'intéressant au patrimoine de sa ville, à l'histoire de son canton et à leur contexte européen. Est également disponible en allemand.

Download and Read Online La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif #QE236A7PCDM

Lire La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif pour ebook en ligneLa cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif à lire en ligne.Online La cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif ebook Téléchargement PDFLa cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif DocLa cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif MobipocketLa cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg : Miroir du gothique européen par Peter Kurmann, Hans-Joachim Schmidt, Volker Reinhardt, Francis Python, Collectif EPub

QE236A7PCDMQE236A7PCDMQE236A7PCDM